

Lionel Sestiaà



De chimie des polymères en géométrie des sphères, de CAP de chaudronnerie en suite de Fibonacci, il est aussi maniaque d'équations que boulimique d'électrodes.

Entre *Vénus cuivrée*, *Dark lapin*, *Moustique géant*, *Hélixosaure* et *Coincoin à coins*, il enfante des poèmes de métal qu'il habille avec pudeur de jeux de mots zinzinc.

Et les sphères qu'il loge dans des cubes (et vice-versa) sont des épures de thorax : sous sa cuirasse en acier, Iron Man dissimule un cœur tendre.

TEXTE : CHARLES VINCENT - PHOTOS SYLVIE CURTY



LA QUAD



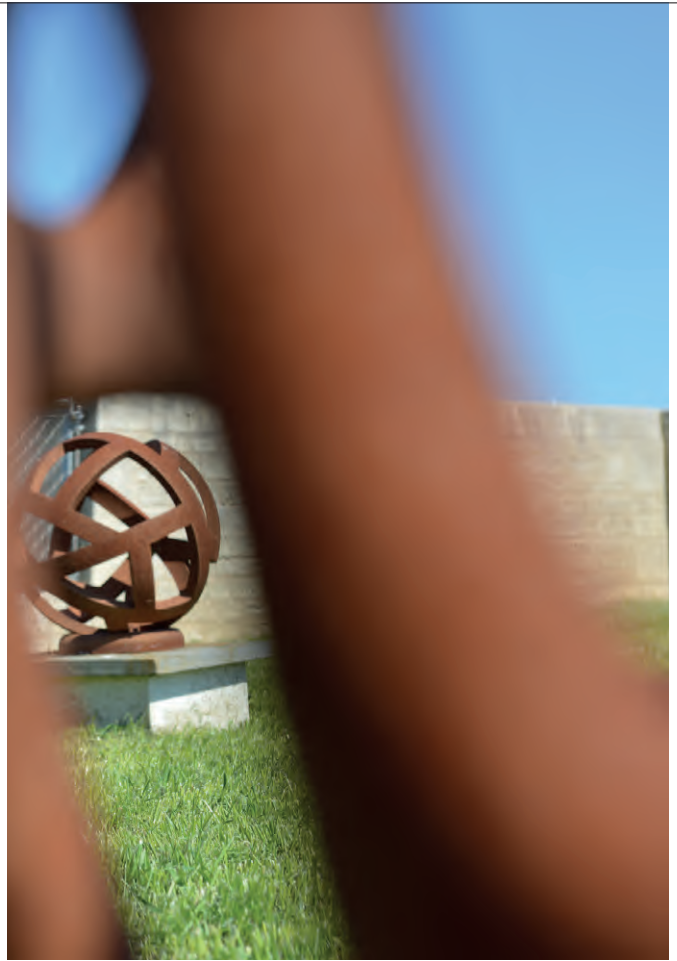
RATURE DU CERCLE



Lionel Sestia a-t-il hérité ses aptitudes scientifiques de Josette, sa mère institutrice? Toujours est-il que son CV est édifiant : DEA de chimie des polymères à Bordeaux, thèse de doctorat à Manchester et Reading, recherche post-doctorale à Montreal, publications dans *Macromolecules*... Dix ans de labo à réaliser des « *synthèses de macrocycles sous conditions de pseudo-dilution, polycondensations électrophiles et nucléophiles, polymérisations anioniques et radicalaires* » et autres « *chromatographies sur colonne* »... Saturation. Retour au bercaïl béarnais de Nay, délicieuses retrouvailles avec le canard de Josette, remise en question. À la faveur d'un CAP de chaudronnerie, il découvre la soudure, l'électrolyse, l'étincelle. Révélation. La première fois

qu'on lui montre comment plier une tôle, son esprit imagine des formes pures et sa créativité fait le reste. Une première exposition dans le Gers inaugure une longue tournée de six ans à travers le Sud-Ouest avec sa compagne Céline⁽¹⁾ rencontrée à l'AFPA de Pau. En 2010, ses sculptures exposées au Château-d'Oléron séduisent les élus qui lui proposent de résider à l'année au fort Paté fraîchement rénové. « *Travailler ici, en osmose avec le métal et le minéral, je ne vois pas ce qui pouvait m'arriver de mieux !* »

Dans son atelier, il façonne ses créations cent pour cent métal, cent pour cent à la main, cent pour cent stupéfiantes de perfection. Le « métallomane » qui les a enfantées connaît sur le bout des doigts le nombre d'or et la suite de Fibonacci.



Lui qui sait pourquoi le métal devient bleu quand on le chauffe ne laisse jamais rien au hasard, pas même la réfraction de la lumière. Une sphère faite de plaques carrées ou triangulaires rivetées, ça n'a l'air de rien, et pourtant c'est le résultat d'une équation mathématique suivie de cent heures à marteler l'aluminium, le laiton, le cuivre, et de mille électrodes de soudure. Lionel, qui maîtrise tous les métiers du métal (chaudronnerie, fonderie, forge, ferronnerie, dinanderie...), manie aussi bien l'humour et la poésie. Ses œuvres ont nom : *Le neurone au fond à droite*, *Pollen rouillé*, *Coincoin à coins*, *Hélixosaure : gastéropode blindé*... Ou encore *Pollenissime*, qu'il décrit à sa façon de soudeur-soudard : « *C'est un hommage à mes allergies, un truc de barbare, 60 mètres de ferraille !* » À rapprocher de Loxodromie, ellipse sphérique en fonte qui ressemble à une pelure d'agrumes géante et qui pèse... 100 kg !



La plus célèbre des créatures de Sestyland, le *Moustique géant*, qui trône au sommet du fort, se pique d'être exemplaire en matière de recyclage. Toutes les parties de son corps ont été façonnées à partir d'objets de récupération : boules de tringle à rideaux, plaques d'immatriculation, aiguilles à tricoter, suspensions de voiture, ciel de lit d'hôpital et portions de gouttière. À propos de toit, notre artiste oléronais vient d'ailleurs de décrocher une commande de la société Frénéhard & Michaux. Pour symboliser le savoir-faire de cette entreprise spécialisée

dans les crochets d'ardoise et les protections anti-chutes, il a imaginé *Révolution*, une sculpture composée d'une boule avec un coin carré. C'est ainsi qu'en l'an 2014 de notre ère, Lionel Sestia a résolu la quadrature du cercle.

(1) Céline Baffoigne, peintre et sculpteur de laine - Cabane n°3, port du Château (www.et-alors-creation.com).





La *Vénus cuivrée* de Lionel Sestiaà est non seulement un chef d'œuvre, mais encore une prouesse d'artisan.
« La Vénus est totalement creuse, explique le sculpteur. Chaque pièce est formée sur un bloc de caoutchouc avec des marteaux à boules (outils de chaudronnier, ndlr). Une passe de marteau, un recuit, une passe de marteau... Pas de formage sur un gabarit. De la patience et de la précision. Et le reste restera un secret de fabrication. »

Fort Pâté

À ne pas confondre avec celui de l'île Pâté, dans l'estuaire de la Gironde, le petit fort Pâté⁽¹⁾ du Château-d'Oléron a été construit vers 1690, redoute affectée à la protection du port et du glacis sud de la citadelle. Si les livres d'histoire en parlent peu, c'est sans doute qu'avant sa rénovation, ses murs aveugles, trapus et austères, aussi peu gracieux que son nom, attiraient moins le regard que les bateaux et les cabanes aux couleurs vives des alentours. Le fortin est depuis 2011 ouvert au public... Et au bestiaire pacifique de Lionel Sestiaà.



(1) Pâté : en architecture militaire, se dit d'un ouvrage avancé, placé dans un terrain inondé ou entouré d'eau (cf. le pâté de Blaye). Source : Wiktionnaire.